

Le sacrement de pénitence et de réconciliation

Le sacrement de la tendresse de Dieu – Mode d'emploi

« La confession individuelle et intégrale avec l'absolution constitue l'unique mode ordinaire par lequel un fidèle conscient d'un péché grave est réconcilié avec Dieu et avec l'Église. »

Comme elle n'est pas facile, beaucoup hésitent et restent au seuil de leur âme, sans jamais aller plus profond en eux-mêmes, là où Dieu les attend.

Tout commence par une impasse. L'ivresse de l'indépendance (l'orgueil) nous éloigne de l'Amour. Nous sommes attirés par la tranquillité, le pouvoir, le plaisir, la réalisation de nous-même, nous mettons Dieu au placard et au lieu de profiter de son amour, nous profitons du monde. Le résultat est fatal : vide, dégoût, tristesse, divisions...

C'est le péché : fermer son cœur à la Parole de Dieu et à son amour. Et malgré tout ce que nous inventons pour ne pas le voir et nous distraire, la déception est toujours au rendez-vous.

S'il te reste dans le cœur une nostalgie de l'amour du Père et de la douceur de sa maison, si tu dis : « Je veux repartir, arrêter ce mauvais rêve, retrouver mon vrai Père », si tu laisses un peu de côté ton amour propre et que tu reconnais l'erreur, alors tu as beaucoup de chance, parce que tu es prêt à vivre une réconciliation, et pas qu'imaginaire, puisque Dieu a voulu que ce soit un sacrement, c'est-à-dire un signe efficace et concret.

STOP ! Objections...

« Je ne trouve rien à me reprocher »

Soyons clair : tu es bien aveuglé ! Tu as appris à te mentir. « Si nous disons : 'Nous n'avons pas péché', nous nous abusons et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est assez fidèle et juste pour remettre nos péchés et nous purifier de toute injustice » (1 Jn 1,8-9) Mais c'est vrai que de nuit, il est très difficile de voir qu'on se trompe de chemin. Eclaire-toi avec l'Évangile, tu verras...

« La confession est humiliante et malsaine »

Elle est un acte libre et courageux d'une personne qui s'ouvre à une joyeuse libération. La confession est la reconnaissance et le pardon de la faute qui rend la paix et la sérénité, pas une autoaccusation masochiste ! Les masos, ce sont ceux qui gardent leur péché et le laissent moisir au fond d'eux.

« Je me confesse directement avec Dieu, le prêtre ne me sert à rien »

Dieu est Esprit, mais pas toi. Psychologiquement, on a besoin du signe que Dieu nous a pardonné. D'ailleurs Dieu le sait très bien, puisque Jésus, Fils de Dieu et Dieu lui-même a confié à l'Église le soin de pardonner en son nom (Mt 9,8 ; 18,15-18). Le prêtre fait plus que le facteur : car c'est le Christ lui-même qui a travers lui te pardonne de la part de Dieu et de la part de tous tes frères et sœurs dans l'Église.

« J'ai honte de lui dire : il va me juger... je vais me contenter de dire les petites choses »

Le prêtre est un frère, et il est dans la même barque que toi. S'il n'a pas fait les mêmes péchés que toi, il en a fait aussi dont il n'est pas fier. Au contraire, la plupart des prêtres, quand ils confessent, sont émerveillés par ceux qui demandent à être réconciliés, par la beauté de leur démarche. Ils n'en ont que plus d'estime. Donc, aucune raison de cacher quoi que ce soit : tu n'en serais que plus misérable... d'avoir péché en te confessant ! Et ta confession serait sans valeur.

« Je n'ai pas envie »

C'est clair : plus on en a besoin, moins on en a envie. Et tous les jours, tu fais des choses dont tu n'as pas envie, parce que tu sais qu'elles sont bonnes ! Allez, courage. C'est un Père qui t'attend, et un chemin de bonheur pour toi.

COMMENT SE CONFESSER ?

1 - Se préparer

La personne qui va se confesser se prépare, dans la prière. Le prêtre se prépare aussi en demandant au Seigneur d'être disponible et de savoir aider son frère.

Pour recevoir le pardon de Dieu, il faut être pénitent, c'est à dire recevoir l'Esprit de Dieu et la lumière de son amour. C'est dans l'ombre qu'apparaît le péché.

La pénitence doit se manifester par le désir de changer réellement de vie. Sinon, l'orgueil bloque tout et la confession est un sketch. On veut sincèrement se convertir et on est conscient en même temps de ne pas pouvoir promettre grand chose pour l'avenir. Mais si on retombe, on reviendra demander pardon.

Le pardon, Dieu nous l'a déjà rendu accessible en son Fils, et rien n'est en réalité plus simple que d'en vivre pour un baptisé. Seuls deux obstacles rendent une confession impossible ou infructueuse : l'absence de désir de changement, lié par exemple à une situation objective (ex. personnes divorcés remariés, concubinage) ou le refus d'exprimer une demande de pardon pour une faute commise. Dans l'un de ces cas, il vaut mieux prendre le temps de réfléchir à sa vie et de mûrir sa démarche pour y être parfaitement prêt un jour prochain.

Pour accueillir ce don de l'Esprit et vouloir changer, on peut :

- ▶ Lire une page de la Bible qui nous touche et nous invite à la conversion : par exemple

Ex 1,1-21 ; Dt 30,15-20 ; 2 S 12,1-9.13 ; Sg 5,1-16 ; Si 28,1-7 ; Is 43,1-7 ; Is 55,1-11 ; Jr 31,31-34 ; Ez 36,23-36 ; Os 2,16-25 ; Jon 3 et 4 ; Ps 25 (24), 31(30), 32(31), 51(50), 73(72), 85(84), 103(102), 119(118) ; Rm 3,22-26 ; Rm 6,16-23 ; Rm 7,14-24 ; Rm 13,8-14 ; Ga 5,16-24 ; Eph 2,1-10 ; Tt 3,3-7 ; Jc 1,22-27 ; Jc 3,1-12 ; 1 P 3,8-12 ; Ap 20,11-15 ; Ap 21,1-8 ; Mt 5,1-16 ; Mt 6,7-15 ; Mt 9,9-13 ; Mt 18,21-35 ; Mc 7,14-23 ; Lc 6,36-45 ; Lc 10,25-37 ; Lc 15,1-32 ; Lc 18,9-14 ; Lc 19,1-10 ; Jn 8,31-36 ; Jn 15,9-14 ; Jn 20,19-23.

- ▶ Prier comme le font les orientaux (ce qu'ils appellent la prière de Jésus) en répétant : « Jésus. Fis de Dieu sauveur, prend pitié de moi pécheur ».

► Relire sa vie et ainsi prendre conscience des fautes par action... et par omission qu'il serait bon de confesser. Pour nous y aider et avoir une vue panoramique, il existe un outil, l'examen de conscience. Pécher, c'est par exemple :

- *Mettre Dieu de côté, laisser tomber la prière, les sacrements, la Bible, les œuvres de charité*
- *Nier délibérément ou chercher à démolir la foi, empêcher qu'elle se diffuse, médire sur l'Église catholique ou les autres Églises, les calomnier*
- *Blasphémer ou dire des choses injurieuses contre Dieu, les saints, manquer de respect pour les choses saintes. Faire du spiritisme, se fier aux sciences occultes.*
- *Maintenir volontairement sa vie chrétienne à un niveau médiocre, tiède et paresseux*
- *Avoir honte de se dire et de se comporter en chrétien*
- *Ne pas se donner la peine de prier, se laisser aller à la distraction pendant sa prière*
- *Négliger volontairement la célébration du dimanche et des jours de fête*
- *Communier avec légèreté et sans préparation ou en ayant conscience d'avoir péché*
- *Refuser de se confesser ou tarder à le faire. Ne pas être sincère dans la confession de ses péchés*
- *Cultiver des doutes quant à la foi et ne pas chercher à les dépasser ; refuser les enseignements de la foi catholique et ne pas chercher à les comprendre. Adhérer à des croyances contraires. Appartenir à des associations antichrétiennes. Délaisser sa formation religieuse.*
- *Se laisser aller au désespoir et refuser de demander ou de recevoir de l'aide*
- *Salir la création, polluer*
- *Contre les parents, les supérieurs, les chefs : manquer de respect, d'obéissance et d'esprit de service, être insolent.*
- *Concubiner. Durant les fiançailles : ne pas chercher une plus grande pureté d'intentions par la réception plus fréquente de l'Eucharistie et de la Réconciliation. Permettre que cette relation éloigne de Dieu.*
- *Entre époux : se disputer, manquer aux obligations entre époux (dialogue, pardon, service, marques d'affection, relations sexuelles, temps partagé), reprendre ou contredire en présence de tiers, menacer d'un divorce, vivre dans l'adultère, entretenir des amitiés qui mettent la fidélité conjugal en péril, refuser de donner la vie à des enfants sans motif grave, utiliser des méthodes artificielles de contraception, user du mariage de façon indue.*
- *Contre les enfants : donner de mauvais exemples, manquer d'amour et de volonté dans l'éducation humaine et chrétienne de ses enfants : ne pas corriger leurs défaut par commodité, ne pas manifester de tendresse, les menacer, laisser courir des situations pernicieuses.*
- *Voler, copier, graver, être malhonnête dans les études, le travail, le jeu ; ne pas rendre ce qu'on doit, manquer à l'esprit de pauvreté, gaspiller, tenter d'escroquer le fisc, une entreprise, un particulier, employer au noir. Abuser de la confiance d'autrui, ne pas l'avertir*

d'un danger, cacher, détenir des biens ou des informations de façon illicite. Sous-estimer ou faire traîner la rétribution d'un travail.

- *Jurer, témoigner faussement ou sans certitude, s'engager à faire quelque chose de mal, ne pas chercher à réparer les dégâts provoqués par un faux témoignage, ne pas accomplir un vœu ou une promesse. Mentir pour conforter son image ou se tirer d'affaire.*
- *Appuyer un programme politique ou social immoral, ségrégationniste, anticlérical. Manquer à son devoir civique d'information, de vote, de représentation. Manquer de respect pour les dirigeants, les magistrats, les élus, les partis politiques, perdre le vue le bien commun.*
- *Refuser d'aider les pauvres et se désintéresser d'eux, être avare, ne pas chercher à aider matériellement ou spirituellement ses proches, sa famille, ses collègues de travail. Ne pas contribuer selon ses moyens à la vie de l'Église.*
- *Manquer de patience et d'accueil, entretenir un esprit de dispute, de jalousie, de vengeance, refuser de pardonner, se réjouir du malheur d'un autre ; médire, calomnier, critiquer, mépriser, injurier, se battre, vouloir nuire à autrui en révélant ses défauts cachés ; colporter des rumeurs ; parler négativement d'une personne ou d'une institution en se basant sur des on-dit.*
- *Créer des conflits en donnant de l'importance à des peccadilles qui pourraient se résoudre avec le temps et la bonne humeur. Manquer à la gentillesse et à la simplicité dans les relations, chercher à avoir de l'ascendant sur les autres en étant froid, dur, revêche. Empêcher ou gêner le travail, la vie des autres en les dérangeant volontairement.*
- *Tolérer des injustices ou des abus qu'il me revient d'interdire. Faire acception de personnes, faire du favoritisme.*
- *Ne pas respecter la loi, le code de la route, conduire de façon dangereuse. Attenter à la vie d'autrui ou être complice d'un meurtre, d'un avortement.*
- *Se laisser aller à la colère*
- *Ne pas persévérer par paresse, être négligé chez soi, dans son travail, ses loisirs, ses relations, faire passer ses loisirs, ses caprices, ses goûts avant son devoir, faire les choses à moitié.*
- *Travailler ou faire travailler excessivement sans nécessité urgente ; manquer de confiance en la Providence une fois son devoir accompli.*
- *Être gourmand, s'adonner à la boisson avec excès, fumer, se droguer, attenter à sa propre vie.*
- *Faire disparaître de sa vie toute forme de restriction ou de pénitence, spécialement en temps de carême, le mercredi des Cendres, le Vendredi Saint. Consommer sans retenue, acheter sans nécessité. Vivre au delà de ses moyens. Prendre des crédits sans certitude de pouvoir les rembourser. Se laisser dominer par l'envie ou la jalousie.*
- *Entretenir des pensées, dire des paroles et commettre des actes grossiers, impurs, seul ou avec d'autres (facteurs aggravants : parenté, mariage, consécration à Dieu, mineurs). Avoir des relations sexuelles hors du mariage. Se livrer à la masturbation, directe ou indirecte.*

Fréquenter des lieux, des sites, lire des revues, regarder des images ou des films malsains, écouter de la musique violente ; inviter des autres à le faire. Chercher à scandaliser par son attitude, sa façon de s'habiller. Chercher à provoquer ou à séduire les autres.

- *Pousser les autres à pécher.*

2 - L'accueil mutuel

Il est bon que le lieu convienne au prêtre comme au pénitent et que chacun se présente. Le pénitent peut, dans la présentation, évoquer sa situation familiale, professionnelle, religieuse.

Ensuite, il peut dire : « Bénissez moi, mon Père parce que j'ai péché » et dire à quand remonte la dernière confession.

3 – La confession

Elle doit être précise, sincère et complète. On confesse des péchés précis, et pas seulement des tendances générales. Le prêtre peut guider, éclairer, conseiller. La confession est couverte par le secret le plus absolu.

Le pénitent peut conclure par « Je confesse à Dieu... » ou l'un des deux actes de contrition suivants :

▶ « Mon Dieu, j'ai un très grand regret à t'avoir offensé, parce que tu es infiniment bon et que péché te déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de ta sainte grâce, de ne plus t'offenser et de faire pénitence ».

▶ « Mon Dieu, j'ai péché contre Toi et contre mes frères mais près de Toi se trouve le pardon ; accueille mon repentir et donne-moi la force de vivre selon ton amour »

Le prêtre invite alors le pénitent à changer son cœur et à manifester ce changement par un signe de conversion et de pénitence. Le pénitent manifeste son accord ou propose lui même une démarche qui lui convient.

4 - L'absolution

Généralement le pénitent reçoit l'absolution à genoux. Le prêtre donne le pardon de Dieu en imposant ou en étendant la main.

5 – L'action de grâce et l'envoi

Le prêtre conclut par un mot et termine en disant : « Allez dans la paix du Christ »

▶ On répond " Amen " ou " Béni soit Dieu maintenant et toujours ". Et on accomplit sa pénitence sans tarder, comme dette d'amour vis-à-vis de Dieu et petit cadeau de réconciliation.